

193186 - Une information contestable accusant Aicha d'avoir tué Outhmane et d'avoir voulu tuer Ali (P.A.a)

question

Al-Bladhouri a raconté d'après Ahmad ibn Ibrahim ad-Darouqui qui le tenait d'Abou Nadhr d'après Isaac ibn Said d'après Omar ibn Said d'après Said ibn Amer qu'Ibn Hatib a dit: «Au jour du chameau, je me suis dirigé en compagnie d'Ali vers le palanquin qui apparaissait comme un hérisson à cause des flèches qu'il avait reçu. Ali frappa le palanquin et dit: **« La rougette d'Iram que voici a certes voulu me tuer comme elle avait tué Outhmane.»** Son frère , Muhammad lui dit: **« Es-tu atteinte? »**–**«Une flèche m'a touché à l'épaule.»** Muhammad introduisit sa tête dans le palanquin , tira Aicha vers lui et lui retira la flèche.» Cette information est elle vérifiée?

la réponse favorite

Louanges à

Allah

Nous ne

sachions pas que cette information ait été rapportée par l'un quelconques ulémas spécialistes des informations et

de l'histoire, à l'exception d'Ahmad ibn Yahya al-Baladhuri dans son ouvrage intitulé ansaab

al-achraaf (2/249) où il dit: «Ahmad ibn Ibrahim ad-Dawraqui m'a raconté qu'Abou Nadher lui a raconté que Isaac ibn Said lui a raconté

d'après Amer ibn Said qui le tenait de Said ibn Amer selon lequel Abou Hatib a dit: «Au jour du chameau, je me suis dirigé en compagnie d'Ali vers le

palanquin qui apparaissait comme un hérisson à cause des flèches qu'il avait reçu. Ali frappa le palanquin et dit: **«La rougette d'Iram**

que voici a certes voulu me tuer comme elle avait tué Outhmane.»

Son frère , Muhammad lui dit: **«Es-tu atteinte?»**–**«Une flèche m'a touché à l'épaule.»** Muhammad introduisit sa tête dans le palanquin , tira Aicha vers lui et lui retira la flèche.»

Cette information est contestable et n'est pas authentique ni dans son contenu ni dans sa chaîne de transmission.

Premièrement,

Amer ibn Said est soit le grand père d'Isaac ibn Said, ce qui précède à l'esprit puisqu'il est Isaac ibn Said ibn Amer ibn Said. Dans ce cas,

la chaîne de transmission est coupée car le grand père mourut en l'an 70 (at-Taḥḍīb,8/34) alors que

le petit fils, qui affirme avoir reçu le hadith de lui, mourut en l'an 170 (at-Taḥḍīb,1/204).

La période qui s'écoula entre leurs décès est de 100. Aussi n'est-il pas possible qu'il l'ait entendu de lui. Dès lors, la chaîne du hadith est faible et coupée, soit il est un autre (Amer ibn Said). Dans

ce cas, il est un inconnu. Dès lors la chaîne est encore faible car elle dépend d'un inconnu dans les deux cas. Or quand un inconnu se retrouve seul au niveau d'un maillon de la chaîne des rapporteurs d'un hadith, on le rejette.

Deuxièmement,

comment Ali pouvait-il dire à Aicha (P.A.a) qu'elle avait voulu le tuer comme elle avait tué Outhmane?!

C'est faux et absurde. Aicha (P.A.a) n'avait absolument rien à voir avec le sang d'Outhmane. Elle n'était sortie le jour du Chameau que dans l'espoir de pouvoir réconcilier les musulmans.

Ahmad

(24133) a rapporté d'après Qauys ibn Abi Hazim: «Quand Aicha arriva à Hawhab, et entendit aboyer des chiens, elle dit: je crois

que je vais rebrousser chemin car le Messager d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) nous avait dit: **«Laquelle d'entre**

vous provoquera les aboiements des chiens de Hawhab?»

Zoubyar lui dit: **« Tu rentres? Peut-être Allah le**

Puissant et Majestueux réconciliera-t-Il les musulmans grâce à toi?» (23733).

L'un de ses compagnons dit: **« Non, avance plutôt afin que les musulmans te**

voient et qu'Allah le Puissant et Majestueux les réconcilie.» (Déclaré authentique

par al-Albani dans as-Sahihah,

474)

L'imam Outhmane ibn Saïd ad-Darami (Puisse Allah leur accorder Sa miséricorde) a

rapporté grâce à sa chaîne que selon Nafi Aïcha (P.A.a) dit: **«Au nom d'Allah, j'avais**

crains que si j'aimais

le tuer on me tuât. (elle parlait d'Outhmane) mais Allah savait depuis Son trône

que n'aimais

pas le tuer. » Voir ar-Radd alaa Djahmiyya par ad-Darami,83.Ce hadith est attesté

par une version transmise par Moudjahid d'après Aïcha (P.A.a)

et citée par Nouaym ibn Hammad

dans al-Fitan (202).

Ibn al-Arabi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit:

«Quant à sa sortie pour participer à la guerre autour du Chameau, elle n'était pas

sortie à cette fin mais quand les gens s'étaient retrouvés autour d'elle et

s'étaient plaints des troubles qui les secouaient , espéraient sa bénédiction

et croyaient que les gens auraient honte d'elle, idée qu'elle partageait et qui le fit sortir en

raison de la parole

d'Allah Très-haut: **« Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs**

conversations secrètes, sauf si l'un d'eux ordonne une charité, une bonne

action, ou une conciliation entre les gens. Et quiconque le fait, cherchant

l'agrément d'Allah, à celui-là Nous donnerons bientôt une récompense énorme. »

(Coran,4:114).et vu Sa parole:« **Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux.**» (Coran,49:9).

L'ordre de

chercher la réconciliation est adressé à

tout le monde : mâle femelle, homme libre ou esclave. Allah Très-haut , par Son jugement antérieur et Sa sentence inévitable, ne voulut pas qu'il

y'eût réconciliation. En lieu et place,

Il y eut un combat acharné qui faillit aboutir à l'extermination des deux camps. Un des combattants coupa les

jarres au chameau. Quand l'animal tomba de côté, Muhammad ibn Abou Baker alla

recueillir Aïcha (P.A.a) pour l'amener à Bassora à partir d'où Ali le renvoya à Médine avec le respect digne de son rang

en compagnie de trente femmes.» Extrait du Tafsir al-Qour'toubi

(14/181).

Ibn Kathir (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit dans

sa description de la bataille du Chameau: «**Les flèches s'abattirent sur le palanquin de la Mère des Croyants,**

Aïcha (P.A.a) et elle se mit à crier: Allah! Allah!

Mes fils, souvenez vous du jour de l'examen des comptes. Elle leva ses mains et mit à prier contre ceux qui avaient assassiné Outhmane

et leurs partisans. Elle disait: Monseigneur, maudis les tueurs d'Outhmane.»

Extrait de al-Bid'ay

wan-nihaya (7/270).

Al-Bokhari a

rapporté dans al-Adab al-Moufrad

(828) d'après elle:« **Qu'Allah maudisse celui qui insulte Ibn Affan.**» Ibn Assakir

rapporte dans

son Histoire (39/488) qu'Aïcha (P.A.a) dit:« **Puisque**

Je me fâche quand on frappe l'un d'entre vous avec une cravache, comment je ne fâcherais pas quand on assène un coup d'épée à Outhmane!

Vous l'avez poussé à se fondre en excuses avant de le tuer!» Ce hadith est attesté pas d'autres rapportés par Ibn Assakir (39/487-488) et par at-Tabari dans son Histoire (3/82-83) et par Ibn Khayyat dans son Histoire,p.39.

Elle avait

l'habitude de louer Ali et de reconnaître son érudition. Mouslim

a rapporté (276) que Shourayh ibn Hani

a dit:«**J'a interrogé Aicha sur le message des bottes et elle m'a dit : va voir Ali car il en sait plus que moi.»**

En somme,

cette information est archifausse et il n'est pas permis de la rapporter. Aicha

(P.A.a) ne sortit le jour du Chameau que pour

réconcilier les gens. Elle ne participa pas à l'assassinat d'Outhmane (P.A.a) ni à celui

d'Ali. Elle n'a pas dit un mot à ce propos. Elle s'y opposa et ne l'accepta pas. Elle ne voulut pas tuer

Ali (P.A.a). L'idée ne lui vint jamais à esprit.

Allah Très-hautl' a

protégé contre les allégations des menteurs. Vu l'importance de la question , voir les

réponses données à la question n°

[954](#) et à la question

n° [127028](#) et à la question n° [147974](#).

Allah le sait mieux.